

## Police de la Sécurité du quotidien

### Les syndicats de police sceptiques quant aux moyens

Yannick Biancheri, secrétaire départemental **UNITÉ SGP POLICE FO**, considère qu'« une "police du quotidien", ce peut être une bonne chose à condition qu'elle ne ressemble pas à la "police de proximité" telle qu'elle existait sous l'ère Jospin, c'est-à-dire une police qui devait surtout faire du relationnel sans faire de répression, qui ne devait pas se faire "mal voir" dans les quartiers et qui avait plus vocation à créer du lien social qu'à faire respecter la loi ».

**"pour que cette police soit efficace il va falloir lui donner des moyens. Matériels et humains. "**

« Elle doit au contraire être plus répressive pour qu'il n'existe plus de zone de non-droit et permettre de bien connaître les habitants, y compris les mécréants, pour qu'il soit plus facile de les identifier et de faire remonter des informations, notamment en cas de radicalisation », poursuit-il.

« Mais pour que cette police soit efficace il va falloir lui donner des moyens. Matériels et humains. Or on a annoncé une coupe budgétaire de 526 millions d'euros pour le seul ministère de l'Intérieur alors que nous sommes déjà en sous-effectif, que certains commissariats sont insalubres ou que nos véhicules ont parfois 300 000 km au compteur... »



Valérie Mourier, secrétaire départementale du syndicat majoritaire Alliance Police Nationale, émet les mêmes réserves : « Il y a quelques semaines, on nous annonçait une restriction budgétaire avec notamment la mise en suspens de projet immobilier, comme celui du nouveau commissariat de Bourgoin-Jallieu et maintenant on nous annonce la mise en place d'une police "du quotidien". Avec quels effectifs ? De nombreux travaux sont déjà en cours – et Alliance Police Nationale y attache beaucoup d'importance – comme le recentrage sur le cœur de métier, la simplification de la procédure et surtout la fin du protocole signé en 2016 ». « Nous attendons donc des détails précis concernant cette annonce. »